

**ASSOCIATION NAITRE A SAFATA
LES BERNIARDS 63440 BLOT L'EGLISE**

**COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE
DU 5 JUIN 2021 TENUE A SAINT PARDOUX (63440)**

Après avoir souhaité à tous la bienvenue, la présidente de l'association, Georgette Koenig, ouvre la séance à 15 heures en déclarant que notre association compte cette année 62 membres, tous à jour de leur cotisation.

Elle constate que 31 membres sont présents, il s'agit de :

Florence Vitaux, Geneviève Chidaine, Lucien Wackenier, Jean Pierre Koenig, Marie Brosson, Dominique Charrière, Bernard Fernand, Chantal Boiron, Gaby Beaulaton, Jean Louis Bouquet des Chaux, Noëlie Beaulaton, Alain Vitaux, Georgette Koenig, Bernadette Dumont, Marie Jo Bayle, Marguerite Beaulaton, Marie Anne Maisse, Denise Falvard, Elisabeth Jacquart, Marie Alix Beaulaton, Aline Astier, Mireille Delpic, Albert et Sylvie Higounenc, Laurence Collange, Marie Martine Roumy, Annie Chateaufeuf, Andrée Cavée, Odette et Claude Bourlon, et Claudine Favodon,

et que 17 membres sont représentés, il s'agit de Brigitte Matérinsky, Laurence Vabre, Hélène Brégeon, Paulette Bidon, Lucienne Marquès, Bruno Real, Geneviève Bouquet, Nicole Brugeron, Gérard et Camille Thonat, Annie Mercier, Jean René Foret, Arlette Deslhostal, Annie Deplat Claude et Betty Boissat, Edith Fortin.

L'assemblée peut donc valablement délibérer.

La présidente rappelle que trois membres de l'association sont décédés cette année : Mme Roxane Briffault, Monsieur Jean-Louis Brugeron et Mme Elizabeth Verschère, et demande à l'assemblée un temps de silence pour honorer leur mémoire.

I) : La situation à Madagascar et nos activités en 2020.

A) La situation à Madagascar, à Akamasoa et à Safata

Les nouvelles de Madagascar, d'Akamasoa et de Safata nous ont été données cette année par le Père Pedro lui-même qui se trouvait en France, au cours d'une longue conversation téléphonique reproduite ici in extenso :

Florence : Merci Père Pedro de prendre ce temps pour nous dire la situation à Madagascar.

Père Pedro : « Je suis très content de parler avec vous, c'est un beau signe qui donne beaucoup d'espoir !

La situation à Madagascar est déjà en temps normal très difficile pour travailler, trouver à manger ; avec le covid 19 qui nous est tombé dessus, je n'ai pas pu sortir de l'île pour chercher de l'aide pour faire vivre 25000 personnes.

Maintenant que c'est possible pour moi, mes amis m'ont dit il faut que tu te fasses vacciner et que tu viennes. J'ai dit « si c'est pour le vaccin, je ne viens pas. Mais si c'est pour des aides, je viens ! » Alors ils me l'ont promis.

Je vais donc dans les médias pour parler de la situation désespérée d'autant plus qu'actuellement il manque de la pluie depuis un an et que rien ne pousse. C'est la famine. A Tananarivo il y a de la malnutrition.

Tous les ans c'est un grand défi de trouver et donner à manger aux enfants et de donner du travail à leurs parents. La pauvreté est toujours là.

J'ai cependant beaucoup confiance en l'actuel président. J'ai pu parler avec lui plusieurs fois et je vois qu'il écoute et qu'il se rend compte de cette pauvreté. Il essaie de trouver des solutions ; mais l'arrivée de ce virus a tout bloqué depuis un an et demi. La dernière vague a été beaucoup plus forte. Beaucoup de morts même à Akamasoa.

J'ai enterré beaucoup de personnes.

Le coût de la santé est très élevé à Madagascar, les médicaments sont au prix français. Les salaires sont de 2 ou 3€ par jour, alors c'est impossible d'avoir accès aux soins pour énormément de personnes.

Pour l'éducation, nous avons aujourd'hui 16 000 enfants scolarisés de la crèche, école primaire, collège, lycée et nous avons maintenant [chez nous une petite] université avec la filière de pédagogie, d'informatique, de français-anglais et de paramédical. Madagascar a besoin de ces filières tout de suite.

Or la majorité des malgaches se trouve à la campagne. Il n'y a pas de routes. Ils sont donc enclavés. Il y a beaucoup de paludisme qui tue plus que le covid.

La question de l'insécurité pose aussi beaucoup de problème avec le banditisme. Il se forme beaucoup de bandes qui volent un peu partout même les plus pauvres. L'autre jour il y a eu une bande de 300 personnes qui a attaqué un village en tuant et volant tout.

A Safata on est toujours là avec beaucoup de persévérance. Il y a deux sages-femmes-infirmières, et il y a maintenant un médecin qui est un fils d'Akamasoa. Sa maman travaille à l'accueil d'Akamasoa. Il a fait ses études de médecine à Tana et a demandé à travailler comme médecin chez nous. J'ai demandé à l'État de le prendre en charge pour Safata et cela a été accepté. Il travaille très très bien.

Tous [le personnel médical] ceux qui travaillent maintenant chez nous sont tous des enfants que nous avons sortis de la rue. Ils sont maintenant à la tête de l'hôpital et de la maternité.

C'est beaucoup d'espoir tout cela !

Tout ce que vous nous envoyez va à Safata. Il faut aider en priorité la campagne et je défends les paysans car c'est eux qui travaillent le plus et qui nourrissent la population.

Avec les habitants il va falloir refaire la route qui mène à Safata car elle s'est détériorée avec les années.

Voilà ce que je peux dire pour le moment.

Florence : il y a quand même de bonnes nouvelles et cela nous fait plaisir de vous entendre Père !

Père Pedro : Oui l'espérance l'emporte et la joie de continuer aussi. Je dis toujours à mes frères que nous devons continuer à créer des oasis et pousser les gens à s'engager.

La pauvreté est tellement dure, c'est comme une prison qui tue, qui tue l'âme et l'esprit. Et pourtant il faut faire face. Et quand il y a la fraternité, quand il y a l'Esprit, l'amour du prochain, et bien on se relève et on marche. A Akamasoa, on bouge, on continue d'avancer même quand tout paraît stagner.

Les gens vivent d'espérance et il faut toujours les relever et les encourager. Il y a une chose très importante pour laquelle j'ai toujours bataillé, c'est la formation ; toutes ces personnes que nous avons formées sont à leur tour formatrices dans tout le pays.

Ainsi, comme l'a dit le Pape François « portez la lumière chez vous et au-delà des frontières ».

Alors voilà nous essayons d'encourager nos jeunes à être plus honnêtes, plus responsables, et qu'ils aiment le travail qu'ils font. Cela donne confiance et avec la confiance on peut tout faire.

Florence : Est-ce que tous ces jeunes qui ont été formés arrivent à avoir un travail ?

Père Pedro : c'est encore un peu difficile bien sûr que tous trouvent un travail quelque part. Évidemment l'État a beaucoup failli depuis l'indépendance du pays et n'a pas créé assez d'écoles. C'est pourquoi le travail d'Akamasoa est essentiel dans la formation et la création des écoles.

En ce moment nous en créons à 800 km de la capitale. Cela coûte environ 300 000€.

Florence : quels sont les moyens de l'État pour équiper le pays si tout le monde est pauvre ?

Père Pedro : l'État reçoit des subventions et des aides du monde, mais ne les utilise pas correctement. Il ne sait pas gérer. La gouvernance n'est pas claire.

Mais je pense que le nouveau gouvernement est un peu plus conscient de ces problèmes.

Il y a des emplois fantômes par exemple...et la corruption est au plus haut niveau.

C'est pourquoi j'essaie depuis 50 ans de convaincre nos jeunes de se former et d'agir pour que leur pays devienne agréable à vivre et qu'il y ait moins de pauvreté. Et je suis sûr qu'ils aiment leur pays et leurs enfants et qu'ils ont envie d'aider à le transformer. Alors voilà il faut les enflammer et leur donner l'exemple !

Florence : En tout cas Père vous avez toujours cette belle énergie et cela fait du bien de vous entendre. Vous nous donnez l'envie de vous suivre !

Père Pedro : Merci ! Vous savez tant que Dieu me donnera le souffle de la vie, je veux défendre les plus pauvres.

Noélie : Bonjour Père, nous avons eu la chance il y a 2 ans de venir à Akamasoa et à Safata. Vous étiez à ce moment-là absent et nous n'avons pas eu la possibilité de vous rencontrer.

Je voudrais vous poser une question. Nous avons mis en place un site pour notre association. Est-ce que vous nous autoriseriez à mettre sur ce site des extraits de vos rapports d'activité ainsi que des photos afin que les membres de notre association soient mieux informés de ce que vous faites.

Père Pedro : bien sûr vous pouvez utiliser tout ce que nous publions sans aucun problème.

J'ai confiance dans votre association, je connais bien maintenant Alain Vitaux, Georgette et tous ceux que j'ai rencontrés en Auvergne et je sais que vous utiliserez ce que nous publions avec intelligence afin que le monde soit conscient de tout ce que l'on peut faire pour vaincre la pauvreté partout.

Nous sommes tous un mouvement. Vous, vous vous occupez d'une maternité et nous ici nous nous occupons de tout ce qui concerne la vie des plus pauvres, de leur éducation, leur santé, leur travail, et aussi de les accompagner dans leurs dernières demeures.

Ce n'est pas parce que nous avons voulu le faire mais parce que personne ne s'occupait d'eux. C'est pour cela que je parle fort et que je me révolte car ce sont des citoyens de ce pays et qu'on les a oubliés. Mais Dieu ne les oublie pas et il nous les confie !

Bien sûr c'est un combat mais la vie est toujours un combat et un proverbe malgache le dit bien aussi.

Vous pouvez bien sûr faire connaître nos rapports mais rien ne remplace la vision sur place.

Noélie : c'est vrai mais pour ceux qui ne peuvent pas faire ce voyage, c'est important qu'ils aient une vision du travail que vous faites là-bas et des progrès qui sont encourageants.

Père Pedro : Alors bien sûr pour tous ceux qui font des dons conséquents j'ai tous les rapports qu'il faut !!! (rires)

Mireille : Je suis nouvelle adhérente et nous sommes plusieurs à avoir envie de venir vous voir, encore plus en vous entendant. Mais nous voudrions venir pour nous rendre utiles.

Père Pedro : J'ai toujours voulu que tout repose sur les gens de Madagascar, pour qu'ils soient responsables de leur émancipation, du redressement de leur pays.

Ce n'est pas aux étrangers à construire le pays mais aux malgaches eux-mêmes. Les domaines dans lesquels nous pouvons intervenir c'est dans la formation universitaire, la formation des enseignants, des médecins, tout ce qui concerne la santé.

Je reçois beaucoup de visiteurs pleins de bonne volonté pour aider, mais j'ai toujours peur que mes frères malgaches se mettent à les regarder faire à leur place.

Ce qui compte absolument c'est que ce sont les jeunes malgaches qui doivent prendre leur pays en mains. Cela leur donne de la fierté.

Cela fait un mois que je suis parti, et bien tout marche bien là-bas sans moi et quand je vais rentrer ils seront fiers de montrer qu'ils y arrivent tout seuls ! Mais c'est vrai qu'après 50 ans de vie là-bas j'ai eu le temps de choisir les meilleurs !! (rires)

Georgette lui dit à quel point nous sommes heureux de l'entendre dans cette assemblée générale et elle lui parle un moment en malgache. Elle lui demande si on peut espérer le recevoir en Auvergne lorsqu'il reviendra en France.

Père Pedro : On peut tous espérer. Ce serait bien sûr avec un grand plaisir. Je peux témoigner que les plus actifs dans ce monde ce sont les femmes ! Elles sont plus raisonnables et plus responsables !

Alain : On vous remercie Père pour ce moment que vous nous avez donné et votre témoignage qui nous encourage. On vous applaudit...

NB : L'interview du Père Pedro sera mis en ligne sur le site de l'association.

B) L'activité de Naître à Safata

La présidente de l'association indique ensuite que la pandémie du Covid nous a empêché de mener à bien toutes les activités que nous aurions voulues : le bol de riz, les brocantes, le repas en octobre, les marchés de Noël, la vente de gâteaux non faits

Toutes ces actions interdites ont lourdement grevé les ressources de notre association mais nous avons pu cependant faire parvenir une somme de 11000 euros au Père Pedro en fin 2020, ce qui est tout de même un grand soutien pour les besoins de Safata et des enfants.

Par ailleurs nous avons dû déménager le local où nous entreposons les objets destinés aux brocantes et qui nous avait été concédé gracieusement. Un local plus spacieux nous a été proposé, là encore gracieusement. Et entre deux périodes de confinement un vide-maison a pu être organisé, et qui a rapporté une somme de 2838 euros, ce qui est remarquable.

Un grand merci à tous les organisateurs, Noélie, Chantal et Bernard et à toutes les personnes qui ont aidé à cette manifestation.

Le site de Naître à Safata : <https://safata2020.jimdofree.com> est source de renseignements précieux (activités, manifestations, agenda, contacts et compte rendus divers). Il est mis à jour régulièrement. Cependant sa consultation reste encore insuffisante. Les membres de l'assemblée sont donc invités à le consulter régulièrement et à ne pas hésiter à préciser ce qu'ils voudraient y voir figurer.

Ils sont également invités à prendre connaissance du rapport annuel d'activités 2020 d'Akamasoa, très complet, en consultant le lien ci-dessous :

<http://www.perepedro-akamasoa.net/wp-content/uploads/2021/03/Rapport-Activites-AKAMASOA-2020.pdf>

Enfin la plaquette de Safata a été refaite.

C) Rapport financier

Le trésorier expose ensuite le bilan financier pour 2020 (ci-dessous) et fournit aux membres toutes les explications souhaitées, notamment le détail des postes de recettes et de dépenses.

	en euros	%
-		
Au 01/01/2020, le solde de l'exercice 2019 s'élevait à	6 215,06 €	
L'exercice 2020 a constaté les mouvements suivants		
Recettes	14 809,75 €	
Dépenses	11 942,63 €	
Le détail des recettes et des dépenses s'établit comme suit		
Recettes		
Dons	10 995,00 €	74,24%
Ventes d'artisanat, de livres et DVD	346,00 €	2,34%
Cotisations	630,00 €	4,25%
Manifestations	2 838,75 €	19,17%
TOTAL	14 809,75 €	100%
Dépenses ou sorties		
Envoi de fonds à Akamasoa pour la maternité	11 000,00 €	92,11%
Achats denrées périssables	41,07 €	0,34%
Assurances	170,46 €	1,43%
imprimerie/photocopies	303,32 €	2,54%
affranchissement et frais de tenue de compte	181,24 €	1,52%
achat artisanat, livres et DVD	0,00 €	0,00%
manifestations et fournitures	246,54 €	2,06%

	TOTAL	11 942,63 €	100%
Soldes de l'exercice au 31/12/2020			
solde CA		7 114,50 €	
solde CCP		200,57 €	
solde livret A		1 964,55 €	
solde caisse		146,56 €	
intérêts livret A		26,25 €	
solde disponible au 31/12/2020		9 452,43 €	

La présidente de séance demande ensuite à l'assemblée de se prononcer sur le rapport d'activités et sur le rapport financier.

Ces deux rapports sont approuvés à l'unanimité des membres, présents ou représentés.

D) Renouvellement de la cotisation au titre de l'année 2021

La présidente a ensuite invité l'assemblée à se prononcer sur la reconduction à 10 euros de la cotisation 2021, ce qui a été approuvé à l'unanimité.

II) Renforcement de l'équipe.

Les personnes bénévoles au sein du bureau sont trop sollicitées.

La présidente indique qu'il conviendrait de renforcer le bureau, par un adjoint à la trésorerie, un secrétaire adjoint, un vice-président, et fait appel aux bonnes volontés.

Quatre personnes sont prêtes à s'engager et à prendre des responsabilités : Hélène Bregeon, Marie Alix Beaulaton, Elisabeth Jacquart et Edith Fortin. Pour cela il convient qu'elles rejoignent le Conseil d'administration.

La présidente demande donc à l'assemblée de se prononcer sur ce point. Ces quatre candidatures sont élues à l'unanimité au conseil d'administration.

III) : PROJETS POUR 2021.

Actions envisagées

La présidente indique que deux actions ont déjà été programmées par le bureau exécutif :

- l'une d'elles a déjà été réalisée, il s'agit de la randonnée qui a eu lieu le 22 mai dernier aux environs de Saint Pardoux, et qui a été suivie d'un petit goûter. Cette initiative est à renouveler à la demande générale.

- La seconde est un vide-maison programmé les 18, 19 et 20 juin prochains.

-

- Naître à Safata participera également aux brocantes d'Ennezat (4 juillet), de la Moutade (24 et 25 juillet), si la situation sanitaire permet leur tenue.

Il est rappelé que cette activité est source de rentrées financières pour notre association, mais qu'elle nécessite à la fois l'aide des bénévoles et un renouvellement du stock d'objets à proposer : (jeux, jouets et livres d'enfants, articles pour bébés, vaisselle, petits meubles, objets décoratifs, outils de jardin, etc. à l'exception des vêtements et chaussures). Il est demandé aux bénévoles soit d'écrire sur le site de l'association (onglet contact) ou de se rapprocher de Noëlie Beaulaton tel 04.73.86.65.50, de Chantal Boiron tel 04.73.64.82.14, de Georgette Koenig tel 04.73.97.46.30 ou d'Alain Vitaux tel 04.73.97.48.49.

- le projet d'un concert du Chœur d'Hommes de Châtel Guyon sera réanimé mais nous sommes toujours dans l'incertitude en raison du Covid

- le repas de l'association est prévu le 9 octobre à la salle des fêtes de Pouzol et c'est toujours une grande réussite.

- les marchés de Noël seront sans doute reconduits à Loubeyrat et Manzat, et Charbonnières les Vieilles.

Questions diverses

Géneviève Chidaine indique que le diocèse de Clermont est jumelé avec celui de Antsiranana au nord de Madagascar et qu'il serait peut-être judicieux d'établir des liens avec le bureau de la coopération missionnaire.

Elle précise aussi que l'hébergement de Naitre à Safata dans les locaux de l'ancien CAO ne perdurera pas et qu'il faut envisager de trouver à moyen terme un nouveau local pour stocker les objets destinés à la brocante.

Après avoir remercié les membres participants, la présidente clôture les travaux de l'assemblée générale à 17H

La présidente de séance
Signé Georgette Koenig

la secrétaire
signé Florence Vitaux

APPENDICE

- 1) Les personnes n'ayant pas pu prendre part à l'assemblée générale et qui souhaitent renouveler leur adhésion peuvent le faire en nous renvoyant le formulaire ci-joint.
- 2) Grace à vous tous, une somme de 14 000 euros sera envoyée au Père Pedro dans les toutes prochaines semaines, pour les besoins de la maternité et des enfants de Safata.

Procès-verbal du Conseil d'Administration du 8 juin 2021

Suite au renforcement du Conseil d'administration lors de l'assemblée générale de l'association Naître à Safata en date du 5 juin 2021, et aux démissions de Mesdames Sabine Woitkiewicz et Florence Vitaux,

le nouveau conseil d'administration comprenant désormais les membres suivants : Georgette Koenig, Chantal Boiron, Noélie Beaulaton, Bernard Fernand, Claudine Favodon, Alain Vitaux, Marie Alix Beaulaton, Hélène Brégeon, Isabelle Jacquart, Edith Fortin

s'est tenu à Loubeyrat le 8 juin 2021 à 17H30.

Hélène Brégeon et Edith Fortin, absentes étaient représentées respectivement par Noélie Beaulaton et Marie Alix Beaulaton.

Ce conseil était présidé par Georgette Koenig, présidente de l'association. Le secrétariat était assuré par Alain Vitaux.

Ordre du jour : renouvellement du bureau de l'association.

Conformément à l'article 9 des statuts, il convenait en effet d'élire :

Un président,
Un vice-président
Un trésorier
Un trésorier adjoint
Un secrétaire
Un secrétaire adjoint

Se sont portés candidats

- au poste de Président : Georgette Koenig
- à celui de Vice-président : Noélie Beaulaton
- à celui de Trésorier : Marie Alix Beaulaton
- à celui de Trésorier adjoint : Edith Fortin
- et à celui de Secrétaire : Alain Vitaux

Ces cinq candidats ont été élus à l'unanimité du conseil d'administration.

Le poste de secrétaire adjoint n'a pas été pourvu.

Clôture des travaux à 19H00

Fait à Loubeyrat le 8 juin 2021.

La présidente de séance
Georgette Koenig

le secrétaire
Alain Vitaux